

donnait le choix, il préférerait un voyage en Suisse, sois-en bien certain.... Voyons, te décides-tu ?

Saint-Phar. — Non, j'ai de la méfiance.

Le tentateur. — Sans te parler de moi-même qui ai répondu de toi à douze amis qui me sont venus exprès de la campagne. Si tu crois que je te mens, envoie demander ; leurs carrioles sont encore dans ma cour.

Saint-Phar. — Non, j'ai de la méfiance.

Le tentateur, *avec prière* — Sois gentil pour moi, un ancien compagnon de pension. Nous n'avons pas suivi la même carrière.... Toi, te voilà arrivé!.... Ne fais pas le parvenu avec moi.... Je suis un pauvre fonctionnaire avec femme et enfants. Mon chef de division est là qui attend chez moi ; j'ai besoin d'avancement ; fais cela pour moi, je te prie, mon petit Phar. [*D'un ton de reproche.*] Je suis ton juré, tu es mon premier guillotiné ; étrenne-moi de bonne grâce, que diable ! (*Avec conviction.*) Comme juré je t'ai condamné à mort. J'ai fait mon devoir. Maintenant, à toi de faire le tien... Chacun a sa mission dans la société.

Saint-Phar. — Non, j'ai de la méfiance.

Le tentateur. — Un bon conseil en passant. Tu ne veux pas aujourd'hui..... soit!..... mais on fera venir l'exécuteur d'à côté, et ce sera pour demain.... Réponds : est-il dans l'usage de vous guillotiner le lendemain de l'exécution ? Non, c'est un ordre, un ordre établi... Alors, sais-tu ce qu'on pensera de toi ? On dira : "Allons, bien, encore un promoteur de troubles !" Tu vois que tu te compromets à plaisir !

Saint-Phar. — Je ris du "qu'en dira-t-on !"

Le tentateur, *après un instant de réflexion.* — Tiens, Saint-Phar, je suis très observateur, moi ! Veux-tu que je te dise ?.... Tu ne l'avoueras pas, mais cette résistance ne vient pas de toi... On t'a monté la tête.... Tu te fais un monstre de la chose. Au fond, qu'est-ce ? Un rien, une simple formalité.... Examinons un peu ensemble ; d'abord tu te garnis d'un bon déjeuner. (*Souriant*) Est-ce bien difficile, hein ?.... Puis on te rafraîchit prestement la chevelure, c'est hygiénique, et cela te rajeunit. Ensuite, tu t'en vas tranquillement en voiture. (*Insistant*) En voiture, mon très bon, en voi-tu-re ! Durant le trajet, tu causes de choses et d'autres avec le prêtre, et le temps se passe en un clin d'œil... A l'arrivée on vient à ta rencontre, on t'ouvre la porte, on te tend les bras ; tout le monde est à ta disposition !.... Tu montes un escalier très

doux, un étage, un seul étage ! Tout au plus un petit entresol.... Tu salues et.... le temps-re-tourner-la tête.... prrrrrou ! c'est fini ! (*Souriant*) Et tout le monde s'en va content.

Saint-Phar. — Tout le monde, tout le monde ! ça vous plaît de dire ! Je....

Le tentateur, *l'interrompant.* — Ne parlons pas tout les deux à la fois, s'il te plaît. Je suis sérieux. Donc, si tu ne veux pas aujourd'hui, ce sera demain.... D'abord, demain, c'est un vendredi, un vilain jour qui te portera malheur ! Demain, mes enfants seront retournés au collège ; demain on sera indisposé contre toi, on ira à ses affaires, et tu n'auras pas un chat à ton exécution. C'est donc flatteur, ça ?

Saint-Phar. — Je ne cherche pas la popularité.

Le tentateur. — Et mes douze amis qui sont venus de la campagne ? Est-ce que tu vas me les laisser sur le dos jusqu'à demain ? Où veux-tu les loger ? Mets-toi un peu à ma place.

Saint-Phar, *vivement.* — Avec plaisir. Prenez la mienne.

Le tentateur, *heureux.* — Ah ! farceur ! De l'esprit, maintenant ! Je savais bien que tu voulais seulement me donner un peu de tablature ! [*D'un ton confidentiel*] Entre nous, tu sais aussi bien que moi à qui ton obéissance fera plaisir. C'est l'Empereur qui l'ordonne.

Saint-Phar, *avec l'accent d'un vif reproche.* — mais ce n'est pas dans ce but que j'ai voté pour lui.

Le tentateur, *vivement* — Ah ! comme je te prends là ? Je savais bien que tu n'étais pas logique. Qui te l'a demandé, cet Empereur ? Personne. Les élections étaient libres ; on ne t'a pas influencé. Tu as dit : "Oui, je le veux, donne-le moi." Tu t'es même conformé aux textes saints qui disent :

Elegite ex vobis meliorem quem vobis placuerit, et ponite eum super solium....

C'est donc le souverain de ton cœur, l'Empereur de ton goût... Il le sait, et crac ! à la première chose qu'il te demande, tu lui refuses !

Alors, sais-tu ce qu'il dira, tout surpris, le sur l'oreiller, en causant avec sa dame ? Il dira : Tiens ! Je croyais que Saint-Phar était de mon bord !!!

A cette perspective, le condamné se lève d'un seul bond ; une violente émotion lui coupe la parole ; mais par ses gestes, il fait comprendre qu'il est résigné à tout.

Dix minutes après, le chef de division, satisfait, disait à son employé tout radieux :

— En vérité, mon cher, votre petite fête était charmante et complète ! EUGENE CHAVETTE.